



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

## Une oraison mariale montfortaine

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Pour faire l'oraison ou la méditation, on commencera par « *se recueillir au-dedans de soi-même pour y former une petite idée ou image spirituelle de la très sainte Vierge* ». Cette image « *sera à l'âme l'oratoire pour y faire toutes ses prières à Dieu sans crainte d'être rebutée* », de sorte que cette Vierge bénie sera « *la lampe allumée pour éclairer tout l'intérieur et pour brûler de l'amour divin ; le Reposoir sacré pour voir Dieu avec elle ; et enfin son unique Tout auprès de Dieu, son recours universel* ». <sup>1</sup> Par exemple, si on a choisi Notre-Dame de la Salette, on commencera, pour fixer son attention, par regarder des yeux de l'âme Jésus-Christ crucifié reposant sur son cœur, la chaîne et le collier de roses sur ses épaules, au-dessus de son habit. On renouvelera, en s'adressant à Jésus, les promesses du Baptême <sup>2</sup>. On entendra l'appel de Notre-Dame : « *J'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils* », et on y répondra en renouvelant sa consécration <sup>3</sup>. Il faut ensuite demander à Marie d'être conduit et dirigé selon les volontés de son divin Fils. <sup>4</sup>

Puisque la vraie dévotion à Marie est intérieure, il suffira de suivre Montfort dans son inventaire des pratiques intérieures <sup>5</sup>. On remarquera qu'il ne s'agit pas seulement d'actes isolés que l'on pourrait faire au gré de la journée, mais d'une progression qui part vraiment de l'esprit et du cœur <sup>6</sup> pour finir dans des résolutions pratiques : il s'agit d'un véritable plan que l'âme dévote peut s'approprier et réduire en pratique dans l'oraison <sup>7</sup>.

En suivant le Père Grignon, on commencera par honorer la Vierge Marie « *comme la Digne Mère de Dieu, du culte d'hyperdulie, c'est-à-dire l'estimer et honorer par-dessus tous les autres saints, comme*

*le chef-d'œuvre de la grâce et la première après Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.* » Pour cela, on la saluera, par exemple, avec l'*Ave Maris Stella*. On pourra ensuite « *méditer ses vertus, ses privilèges et ses actions* », c'est-à-dire : « *son humilité profonde, sa foi vive, son obéissance aveugle, son oraison continuelle, sa mortification universelle, sa pureté divine, sa charité ardente, sa patience héroïque, sa douceur angélique et sa sagesse divine* », lesquelles sont « *les dix principales vertus de la très sainte Vierge* » <sup>8</sup>. Normalement une méditation bien menée aboutit tôt ou tard à la contemplation. C'est pourquoi, saint Louis-Marie parle de « *contempler ses grandeurs* » <sup>9</sup>.

Arrive ensuite ce que l'on pourrait appeler le « colloque marial » du cœur. Quand l'âme est bien fidèle à la grâce de l'oraison, la volonté s'enflamme de l'Amour Divin. C'est alors le moment de « *lui faire des actes d'amour, de louange et de reconnaissance* », de « *l'invoquer cordialement* » et de « *s'offrir et s'unir à elle* » pour qu'elle unisse l'âme à Jésus, son époux.

Une vraie oraison doit avoir des conséquences pratiques. C'est pourquoi l'esclave de Marie prendra, sur un point particulier, la résolution de « *faire ses actions en vue de lui plaire* ». Il sait par ailleurs, que le meilleur moyen de le faire est de « *commencer, continuer et finir toutes ses actions par elle, en elle, avec elle et pour elle, afin de les faire par Jésus-Christ, en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ, notre dernière fin.* » <sup>10</sup> Il demandera la grâce d'y penser dans la journée...

Pour terminer, après une prière fervente à Marie, par exemple, le *Sub tuum praesidium*, ou à Jésus, on mettra et versera « *dans le sein et le cœur de Marie* » <sup>11</sup> les trésors reçus dans cette oraison. ✎

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> *Secret de Marie* [SM], n° 47.

<sup>2</sup> Voir le texte de la consécration mariale montfortaine dans l'*Amour de la Sagesse éternelle* [ASE], n° 225.

<sup>3</sup> ASE 225 également. Ne serait-ce que par la petite invocation sur la carte de membre de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

<sup>4</sup> VD 209.

<sup>5</sup> VD 115. On peut aussi se servir du n° 107 pour un autre type d'oraison.

<sup>6</sup> VD 106.

<sup>7</sup> VD 116. 1°, 2° et 3° pour l'esprit ; 4°, 5° et 6° pour le cœur ; 7° et 8° pour les résolutions. On fera soi-même les applications....

<sup>8</sup> VD 108. On pourra se reporter aux 15 mystères du Rosaire pour les méditer. On pourra, pour la foi de la Vierge Marie par exemple, recourir au n° 214 du *Traité*.

<sup>9</sup> On pourra se reporter aux numéros 1 à 13 du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* et à bien d'autres encore.

<sup>10</sup> VD 115. Toutes ces étapes de l'oraison sont suggérées par les pratiques intérieures de vraie dévotion énumérées à ce paragraphe.

<sup>11</sup> VD 178.

# Le Traité de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

**Rappel du plan** : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). - Chapitre I. Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). - **Chapitre II. Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge** (60-119). - Article I. Les vérités fondamentales (61-89).- **Article II. Marques essentielles de la vraie et de la fausse dévotion à Marie** (90-114). **§1. Les dévots critiques.**

### Section I

#### Les marques de la fausse dévotion

Parcourons rapidement chaque catégorie, sans répéter ce qui déjà a été dit au sujet des attaques de Port-Royal.

#### §1 Les dévots critiques (93)

Cette classe de faux dévots est composée le plus souvent d'esprits orgueilleux et suffisants, très attachés à leur propre jugement, incapables de comprendre la confiance simple et naïve, que l'on peut, sans superstition aucune, avoir en Marie. Ils se targuent de leur science, vraie ou prétendue. Ils trouvent à redire dans toutes les pratiques de dévotion, parce qu'elles ne reviennent pas à leur fantaisie. Ils rejettent tous les récits de miracles, de faveurs obtenues, parce qu'ils ne sont pas authentiques. Ils voient des exagérations manifestes dans les louanges que les Pères attribuent à Marie. Ne faut-il pas savoir distinguer les élans oratoires des froides affirmations des théologiens ?...

Comme le dit le bienheureux, « *ils ont au fond quelque dévotion à la Sainte Vierge* », mais ils gémissent des « *abus* » auxquels cette dévotion donne lieu chez ceux qui ne sont pas suffisamment éclairés. Et pour supprimer plus radicalement ces abus, ils sont d'avis qu'on supprime les marques de dévotion elles-mêmes.

Nous sommes déjà renseignés sur la provenance et la réalité de ces récriminations. Voici encore quelques passages des *Avis Salutaires* corroborant les affirmations actuelles du Père de Montfort :

« *Ne m'honorez pas comme une déesse subalterne. N'induisez pas en erreur les personnes simples*

*et ignorantes. Ne scandalisez et ne confirmez pas dans leurs erreurs ceux qui sont hors de l'Eglise ; ne faites pas retomber sur l'Eglise le reproche infâmant de m'honorer au même titre que Dieu* » (8° avis).

« *Gardez-vous de rien m'accorder par hyperbole ou par excès de zèle. Que votre louange soit simple, non ambiguë, non excessive, non hyperbolique ... Ne vous laissez pas émouvoir par les hyperboles, les phrases excessives et les façons de parler de quelques saints* » (10° avis).

Et pour donner une preuve tout à fait moderne et à la page de cette « monstrueuse idolâtrie », ils se contentent de tirer de la poussière du tombeau l'hérésie des Collyridiennes, datant du IV° siècle (10° avis).

« *Ne mettez pas votre confiance en mes images et mes statues, comme le font les païens, même si elles sont miraculeuses : aucune puissance ne leur est attachée. Ce sont des pierres, du bois, des images ou des signes. Que ceux qui mettent leur confiance en elles leur deviennent semblables* » (17° avis).

Il y a évidemment un travail de critique sérieux à accomplir pour distinguer le vrai du légendaire dans tous les récits de miracles attribués à Marie. On n'est pas obligé de croire comme parole d'Evangile tous ceux qui sont contenus, par exemple, dans *La Légende dorée de Notre-Dame*. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut en admettre aucun, pas même ceux qui sont rapportés par des auteurs dignes de foi.

Ces attaques, dit le bienheureux « *font un tort infini à la dévotion à la très sainte Vierge et en éloignent les peuples d'une manière efficace, sous prétexte d'en détruire les abus* ».

Peu après la publication des *Avis salutaires*, Pierre Grenier pouvait écrire en effet dans son *Apologeticum des dévots de la Vierge* (p. 11) :

« *Vous savez que tout le monde n'est pas appelé à la vie contemplative, et que la plupart des fidèles ne témoignent leur dévotion, à la Mère de Dieu qu'en récitant des prières vocales, qu'en visitant ses églises et ornant ses statues, et je puis vous dire que, depuis que ce malheureux livre a été connu, quantité de gens ont eu dessein d'abandonner tous ces exercices de piété, à cause que des personnes très doctes ont assuré que ce n'était que des abus ... On se faisait scrupule de réciter le Rosaire, les Litanies, parce que la Sainte Vierge, dans ce livre, défendait à ses dévots de la prier plus longtemps que Dieu, et que dans le Rosaire il y avait dix Ave contre un Pater.* »<sup>1</sup>

A suivre.

<sup>1</sup> Cité par Dillenschneider. *La Mariologie de saint Alphonse*, tome I, page 46.

# Le Frère Marcel, montfortain, nous a quittés...



René Lhuillier naît en 1925 à Massas dans le Val de Loire, deuxième enfant d'une famille de huit. Désirant être prêtre, sa vocation est contrariée par la seconde guerre mondiale qui l'oblige, à 14 ans, à aider son père boulanger, faute d'ouvriers.

La guerre terminée, il se retrouve désorienté : le temps des études étant largement passé, il abandonne l'idée du sacerdoce. Après un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes (accompli à bicyclette), il décide de se faire religieux et entre, le jour de ses 23 ans, au noviciat de la *Compagnie de Marie* (s.m.m.), ordre plus connu sous le nom de *Montfortains*.

A sa prise d'habit le 19 mars 1949, il reçoit le nom de Frère Marcel (en souvenir de sa mère). Il prononce ses premiers vœux en 1950, avec le grand désir de partir en mission, désir qui ne sera exaucé qu'en 1961. Entre-temps, il exerce en France tour à tour les charges de cuisinier, jardinier, agriculteur et menuisier. En 1955, il suit pour la première fois les *Exercices spirituels* de Saint-Ignace à Chabeuil avec le Père Barielle, avant de prononcer ses vœux perpétuels le 19 septembre 1955.

En 1961, il reçoit avec enthousiasme la nouvelle de son départ pour l'Afrique de l'Est, au Malawi petit pays proche du Mozambique. Il aide à la construction de la cathédrale de Zomba puis fonde un atelier de menuiserie sous le patronage de saint Joseph artisan.

Sa santé, éprouvée par les missions, l'oblige à revenir régulièrement en France pour se faire soigner. Il constate, non sans inquiétude, le vieillissement de sa congrégation, l'absence complète de vocations, le relâchement de la règle religieuse et les innovations liturgiques.

C'est à l'occasion d'une convalescence suite à une lourde intervention, qu'il rencontre, grâce à un ami qu'il a connu comme coopérant au Malawi, une famille de la Tradition (qui donnera une vocation au couvent Saint-François des capucins à Morgon). Cette famille, qui réside près de Lyon, lui permet de retrouver la messe de Saint-Pie V et le chant grégorien de sa jeunesse. C'est son premier contact avec la Tradition.

En 1992, son état de santé l'oblige à renoncer définitivement aux missions. De retour à Saint-Laurent-sur-Sèvre, il est de plus en plus mal à l'aise au milieu de ces nouveautés. Peu à peu s'affirme en lui le désir d'achever sa vie religieuse comme il

l'avait commencée : dans la liturgie grégorienne et la foi traditionnelle.

En octobre 2004, étape décisive, il suit la retraite montfortaine prêchée par l'aumônier de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*, aux capucins de Morgon. En 2005, centenaire de la naissance de Monseigneur Marcel Lefebvre, il prend la décision de quitter Saint-Laurent-sur-Sèvre et s'installe le 26 octobre chez les Petites Sœurs de Saint-Jean-Baptiste à Notre-Dame du Rafflay près de Nantes (44). Il y ouvre un petit atelier de menuiserie.

Il aime retrouver les Frères de la *Fraternité Saint-Pie X* aux recollections de Flavigny après Noël et après Pâques. Il suit très régulièrement sa retraite annuelle à Avrillé ou ailleurs.

Le 19 septembre 2010, il célèbre ses 60 de profession religieuse, entouré de sa famille et de ses amis, à Tours.

Puis il suit les Petites Sœurs à Lourdes, à l'ouverture de la Maison Saint-Ignace, leur nouvelle fondation. Sa santé s'altérant, il quitte Lourdes, à l'issue du pèlerinage du Christ-Roi en octobre 2012, pour entrer au Brémien Notre-Dame où il aménage ... un nouvel atelier dans la salle des fêtes de la Maison ! Il y installe même un four et y confectionne de succulents gâteaux pour le plus grand bonheur des résidents.

C'est à l'aube de la fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste, que le personnel de nuit le découvre sans vie, le chapelet à la main.

Ses funérailles ont été célébrées au Brémien Notre-Dame le mercredi 26 juin 2013 à 10h30 par l'aumônier de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* dont le Frère Marcel était membre depuis le 11 février 2006. Selon ses dernières volontés, son corps a été ensuite transporté à Saint-Laurent-sur-Sèvre, pour y être inhumé le jeudi matin au sein de sa famille religieuse. Il repose à quelques tombes des grands supérieurs généraux de sa congrégation, comme les Révérends Pères Lhoumeau et Ronsin.

## Veuillez noter

☞ Si vous souhaitez participer à la célébration d'un trentain grégorien pour le repos de l'âme de Frère Marcel, vous pouvez envoyer votre offrande (à l'ordre de l'aumônier) en précisant dans le courrier qu'il s'agit du « Trentain pour Frère Marcel ».

☞ Si vous souhaitez avoir un complément d'information sur l'itinéraire de Frère Marcel, vous pouvez consulter le bulletin hors série, du 19 mars 2006, sur le site *La Porte Latine*, section de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*, à la rubrique finale intitulée « *Un montfortain rejoint la Tradition* ».

# Le dernier courrier de Frère Marcel

D+S

N.-D. du Brémien, le 14 juin 2013.

Monsieur l'abbé,

En tournant les pages de mon missel, je me suis aperçu que demain c'était la saint Guy, alors bonne et sainte fête. J'offrirai ma messe et ma communion à vos intentions.

Je crois que je vous ai déjà envoyé cette prière, mais je ne suis pas sûr. Alors je vous l'envoie de nouveau. **Je l'ai écrite après une méditation sur la consécration.** Elle peut, je crois, renforcer les sentiments qu'on peut avoir pour la consécration. Je l'insère dans toutes mes circulaires.

Union de prières en Jésus et Marie.

Frère Marcel, s.m.m.



## Consécration à la Sainte Vierge

Faire au moins un quart d'heure de méditation et penser à offrir à la Sainte Vierge tout ce qui nous arrive de bon et tout ce qui nous arrive de fâcheux.

Lui offrir tout en gros et en détail, et dans la vie de tous les jours, dire :

**« Je vous offre tout, tout, tout ! »**

quand on a une satisfaction ou une déception.

On oublie de lui offrir bien des choses. Quand on y pense, c'est bien de refaire son offrande, même si cela concerne de toutes petites choses. On oublie souvent quand les choses arrivent.

Après cette prière, Elle, Elle n'oublie pas et vous ne vous doutez pas de ce que cela vous rapporte, tant au point de vue spirituel que matériel.

Ainsi soit-il.



## Lettre reçue



« Merci pour l'article Esclave de Marie ou esclave du monde (bulletin n° 102 de juillet-août), vraiment excellent... »

Deux prêtres m'ont demandé (pas au même moment) comment je faisais pour ne pas être influencée par les tendances vestimentaires à la mode.

Ma réponse : Je regarde ma Maman du Ciel, et j'essaie de lui plaire en lui ressemblant ; l'enfant de Marie ne peut que s'habiller comme sa Mère. Ainsi, je me voile en entrant dans l'église...

On n'a pas idée de se dévêtir... si on prend exemple sur notre bonne Mère. La pudeur est notre plus bel ornement.

Et puis, il nous faut montrer l'exemple à nos fillettes. Je constate que mes petites se couvrent la tête sans que j'aie à leur rappeler...

Enfin, si on se pose la question, comment ferait Marie ? au moment de choisir son vêtement, on est sûr de bien s'habiller (simplement et décentement).

C'est un peu ce que j'ai dit à une jeune maman le 28 avril (fête de saint Louis-Marie Grignion de Montfort) après la messe (elle a quitté ses jeans depuis). »

## Les Rosaire médités sont disponibles !

- ❖ Le Rosaire médité du Père de Montfort (bleu)
- ❖ Les Vertus méditées dans le Rosaire (rouge)
- ❖ Le Rosaire médité du Saint Esclavage (vert)
- ❖ Le Dogme médité à la Montfort (jaune).

**3 € le livret (48 p.)+ port - à commander à :**

Sarl DPF – VAD

BP 1. F – 86190 Chiré-en-Montreuil

☎ 05.49.51.83.04. ou par internet sur le site de DPF



❖ **1947 membres** au 31 août 2013.

❖ **Le samedi 7 septembre 2013,**

**la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts. **Ce jour-là**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux cond. hab.).

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs).

❖ **Responsable de la publication :**

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél :** cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **Impression :** RDS Atlandoc, Nantes (44)